

14 Sports

Handball/Coupe de la Ligue de l'Estuaire 2019/Finales Libreville HC et Siflotan en toute logique



Le sentiment du devoir accompli pour la présidente de la Ligue de l'Estuaire, Mélanie Ntsame Mba, qui remet ici le trophée de vainqueur à Rufin Essono Eny (Libreville HC).



Siflotan et Libreville HC partageant la joie de poser avec les trophées de la coupe de la Ligue 2019.

J.A.L
Libreville/Gabon

VOIR les sociétaires de Siflotan HBC et de Libreville HC soulever le trophée de la coupe de la Ligue de handball de l'Estuaire, samedi soir sur le plateau omnisports de l'Université Omar Bongo, n'avait rien d'une surprise. Le vainqueur, qui a effectué un parcours tranquille,

est monté en puissance en finale, pour venir à bout (20-17) de la Jeunesse Athlétique Club (JAC), sa principale rivale sur l'échiquier dame. Comme une semaine plus tôt en finale du championnat de l'Estuaire, Carine Mbega a été le fer de lance des troupes de Marcel Pregon.

Avec neuf buts au compteur, la meilleure buteuse des deux dernières sai-

sons a fait des misères à l'arrière-garde adverse dirigée par Nelly Chancia Andombo, l'expérimentée gardienne de but. Et rendu vaines les velléités de revanche des Delia Moutombi, Fleur Akui, Charlene Nzengani et autres Elisabeth Skitt. Siflotan, qui a donc réalisé le doublé championnat coupe de la Ligue de l'Estuaire, prépare de la meilleure des façons la coupe

du Gabon 2019 dont les nouvelles dates se font toujours attendre.

Une attente qui concerne aussi Libreville HC qui, après avoir déroulé le jeu devant Dynamique HB (29-19), avec au passage 2 buts de son portier de substitution Charles Ango N'Nang, se tourne vers la Fédération gabonaise de handball (Fégahand) pour en savoir davantage sur le traditionnel rendez-vous

de Moula. Défaits par Phoenix en finale du championnat de la Ligue samedi dernier au gymnase Dominique Boukopo du Prytanée de Libreville, Rufin Essono Eny et ses partenaires, qui ont pris leur revanche en demi-finale, n'ont laissé que des miettes à leurs tendres vis-à-vis en finale. Jules Moundziegou (6 buts), Serge Aboue (6) et Régis Djimbi (4), transfuge

de Salinas de Port-Gentil, ont été les leaders offensifs d'une équipe armée comme jamais auparavant pour remporter ses premiers titres nationaux. Pour sa part, Mélanie Ntsame Mba, la présidente de la Ligue, a affiché la pleine satisfaction d'avoir mené à bien la saison, avant de transmettre le flambeau à la Fégahand pour la suite de la saison nationale.

Basket-ball/Reprise du championnat de la ligue de l'Estuaire/Plays-offs

Clashtime et Owendo 7.0 n'ont pas raté leurs débuts



La rencontre opposant Owendo 7.0 à NBA.

H.N.M
Libreville/Gabon

APRÈS une saison régulière au terme de laquelle elle a terminé à la première place de la Supra Ligue (seniors), Clash-time, qui s'est imposée, vendredi passé, face à une équipe d'Engong Soldiers en panne d'inspiration (70 à 49), n'a pas raté son entrée en lice dans la phase des plays-offs.

Le vice-champion de l'Estuaire, Owendo 7.0, autre équipe qui sera suivie pendant ces plays-offs, a également rempli sa mission

en signant une victoire face à NBA, sur le score de 84 à 76. "Il était important pour nous de marquer les esprits en nous imposant d'entrée. Après un échec, l'an dernier nous avons à cœur d'aller chercher le titre cette année", a confié Dean Bezazouma, ailier de la formation d'Owendo 7.0. Ces matchs ont attiré du monde, un peu à la surprise des organisateurs. "C'est une réelle satisfaction de voir l'engouement que suscite le basket chez les jeunes. Nous sommes très contents de voir que le public répond présent et on espère surfer sur cette

vague pendant cette période", a confié Yannick Ndong Allogho, secrétaire général de la ligue de basket-ball de l'Estuaire.

En marge de ces plays-offs en Supra Ligue, la Maxi Ligue, composée essentiellement des équipes jeunes et dames, est en pleine saison régulière. Et a proposé des affiches comme Akournam-Tali BB (54-39), NBA-AJEV BB (43-28), Nomba AC-NBC (52-41).

Pour rappel, les matchs de la Supra Ligue se dérouleront au stade d'Awendjé et ceux de la Maxi Ligue dans l'enceinte de l'Université Omar Bongo (UOB).

Lucarne Décor

POTENTIEL, amour du maillot et, donc, de son pays, devoir d'exemplarité sur et en dehors du terrain, travail, échanges avec les joueurs... C'est presque un discours de la méthode qu'a tenu, vendredi, au sortir d'un entretien avec le ministre des Sports, en compagnie du patron de la Fégafoot, celui qui va devenir officiellement ce lundi sélectionneur des Panthères du Gabon. Comme il l'avait d'ailleurs fait brièvement plus d'un mois auparavant, Patrice Neveu a exposé devant la presse les axes de son management à la tête d'une sélection en laquelle il croit. («L'Union» du week-end.)

Nous ne disions pas autre chose à cette même place la semaine dernière. Notre équipe nationale, intrinsèquement, a de la qualité que soulignent de belles individualités quasiment à chacune de ses lignes. Le fameux potentiel auquel fait référence le technicien français. Mais voilà : une équipe, pour triompher, doit dégager une vraie force collective. Ce qui, depuis grosso modo le fiasco de la Can en Guinée Equatoriale voilà quatre ans, manque cruellement à ces Panthères.

Alors, qui mieux qu'un technicien expérimenté serait capable de rassembler ces ingrédients nécessaires pour (re) donner corps, coffre et tonus à notre sélection fanion ? Au milieu du décor qu'il a planté l'autre jour, Neveu paraît posséder les clefs. À commencer par le discours, aussi bien celui qu'il va sans doute, au gré de ses rendez-vous individuels, tenir à ses joueurs, que celui lors du premier rassemblement, probablement dès le mois prochain.

De fait, le nouveau sélectionneur ne devrait pas perdre de temps. Sitôt sa signature apposée au bas de son contrat, il devrait s'envoler pour l'Europe, à la fois pour un travail de prospection (la sélection a besoin d'élargir sa base ; et l'absence de visibilité autour du Natio-

nal-Foot – ce qu'il a au reste regretté – limite les possibilités au plan local) et de supervision. Histoire de nouer un contact presque personnalisé, exprimer auprès de chacun ses attentes, recueillir celles de ses joueurs. Et, au final, imaginer et commencer à mettre en place un groupe qui, dès septembre, disputerait un premier match amical à l'occasion de la première trêve internationale de la saison. Une seconde dont il devrait également tenter de profiter étant prévue pour le mois suivant.

Et on a bien vu que dans cet échafaudage à venir, Patrice Neveu s'interdisait tout a priori, notamment autour de l'investissement de tel ou tel international. Tout à son job, il lui faut avant toute autre considération... sélectionner les plus aptes. Quitte, par la suite, à réclamer de la part des joueurs choisis implication, exemplarité et, même, dépassement de soi qu'il pourra d'autant plus aisément obtenir qu'il aura donné des gages – en espérant que nos instances sportives, voire politiques, en fassent autant – par «la qualité du travail» qu'il proposera avec son staff, ainsi qu'il l'a laissé entendre vendredi.

Après tout, le sens et l'essence du métier d'entraîneur ne résident-ils pas dans cette capacité à exercer une sorte d'effet stimulant sur ses joueurs ? Un coup de boost donné à ces derniers qui fait qu'ils se rangent derrière leur coach ?

Autant dire une page nouvelle qui s'ouvre pour les Panthères du Gabon. Une page que nous suivrons avec d'autant plus d'intérêt qu'elle s'annonce tout aussi passionnante. Le temps pour «Lucarne» et son auteur de s'accorder quelques semaines de vacances. Rendez-vous, s'il plaît à Dieu, à la rentrée.

M. A.